



UNE BONNE VOITURE

Et ce qui rendent ceux qui songent à acheter un véhicule, mais ne savent pas...

JOSEPH SCHWARTZ CO., LTD., 821-BIS RUE PERDIDO.

Distributeur au Sud des célèbres Wagons de Tennessee et de Piedmont. Quartier général de Fabricant de Voitures et Wagons, quincailleries, Matériaux, Peintures, Verres et tous les accessoires du commerce. Nos Catalogues sur demande.

CHEMINS DE FER.

Entrée d'arrivée et de départ

LOUISVILLE & NASHVILLE

Table with columns for arrival and departure times for Louisville & Nashville routes.

QUEEN & CREY ENT ROUTE.

Table with columns for arrival and departure times for Queen & Crey Ent routes.

ILLINOIS CENTRAL

Table with columns for arrival and departure times for Illinois Central routes.

THE YAKO AND MISSISSIPPI VALLEY

Table with columns for arrival and departure times for The Yako and Mississippi Valley routes.

TEXAS AND PACIFIC

Table with columns for arrival and departure times for Texas and Pacific routes.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY

Table with columns for arrival and departure times for Southern Pacific Company routes.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE

Table with columns for arrival and departure times for New Orleans, Fort Jackson and Grand Isle routes.

LA LENTE JUSTICE

Par PAUL BERTNAY. QUATRIEME PARTIE. LA LENTE JUSTICE. XIII. ENCORE POUR LE NUM.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

Table with columns for arrival and departure times for Louisiana Southern Railway routes.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

Table listing ship departures to New Orleans with columns for ship name, agent, and departure time.

RESTAURANT DE L'HOTEL ST-CHARLES

De renommée de première classe. Restaurant de l'hôtel St-Charles.

BAINS ST-CHARLES

Terc, Hesse, Remains, Ordinaire. Nouveaux Bains Électriques venant d'être installés.

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

Table with columns for train routes and schedules.

LE MEME QU'AVANT LA QUARANTAINE

L'express California et Texas quittant à 8h35 heures p.m. le train local New-Orléans.

REMERCIEMENTS

Jean de Lancrocy a-t-il trahi ou a-t-il trahi votre pensée?

VENTES A L'ENCAIN.

Albert Paul. Vente en Partage. Propriété dans le Septième District.

BULLETIN FLUVIAL

Table with columns for river levels and water flow statistics.

MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO.

PAUL SCHEIDT, Agent. Gros et Détail. Les Commandes des Familles Sollicitées.

VENTE DE PARAITRE

Le Théâtre Français à la Nlle-Orléans. Vente de paraitre.

RESTAURANT DE L'HOTEL ST-CHARLES

De renommée de première classe. Restaurant de l'hôtel St-Charles.

BAINS ST-CHARLES

Terc, Hesse, Remains, Ordinaire. Nouveaux Bains Électriques venant d'être installés.

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

Table with columns for train routes and schedules.

LE MEME QU'AVANT LA QUARANTAINE

L'express California et Texas quittant à 8h35 heures p.m. le train local New-Orléans.

REMERCIEMENTS

Jean de Lancrocy a-t-il trahi ou a-t-il trahi votre pensée?

VENTES A L'ENCAIN.

W. H. Fitzpatrick. Vente en Partage. Propriété dans le Septième District.

BULLETIN FLUVIAL

Table with columns for river levels and water flow statistics.

MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO.

PAUL SCHEIDT, Agent. Gros et Détail. Les Commandes des Familles Sollicitées.

VENTE DE PARAITRE

Le Théâtre Français à la Nlle-Orléans. Vente de paraitre.

RESTAURANT DE L'HOTEL ST-CHARLES

De renommée de première classe. Restaurant de l'hôtel St-Charles.

BAINS ST-CHARLES

Terc, Hesse, Remains, Ordinaire. Nouveaux Bains Électriques venant d'être installés.

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

Table with columns for train routes and schedules.

LE MEME QU'AVANT LA QUARANTAINE

L'express California et Texas quittant à 8h35 heures p.m. le train local New-Orléans.

REMERCIEMENTS

Jean de Lancrocy a-t-il trahi ou a-t-il trahi votre pensée?

VENTES A L'ENCAIN.

Albert Paul. Vente en Partage. Propriété dans le Septième District.

BULLETIN FLUVIAL

Table with columns for river levels and water flow statistics.

MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO.

PAUL SCHEIDT, Agent. Gros et Détail. Les Commandes des Familles Sollicitées.

VENTE DE PARAITRE

Le Théâtre Français à la Nlle-Orléans. Vente de paraitre.

RESTAURANT DE L'HOTEL ST-CHARLES

De renommée de première classe. Restaurant de l'hôtel St-Charles.

BAINS ST-CHARLES

Terc, Hesse, Remains, Ordinaire. Nouveaux Bains Électriques venant d'être installés.

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

Table with columns for train routes and schedules.

LE MEME QU'AVANT LA QUARANTAINE

L'express California et Texas quittant à 8h35 heures p.m. le train local New-Orléans.

REMERCIEMENTS

Jean de Lancrocy a-t-il trahi ou a-t-il trahi votre pensée?

Advertisement for D. Mercier's Sons, featuring clothing and accessories.

Advertisement for C. Lazard & Co., L'Id., featuring clothing and hats.

Advertisement for Compagnie d'Assurances du Sun Mutual, featuring insurance services.

Advertisement for F. A. Brunet, featuring jewelry and watchmaking.

Advertisement for Wm. Frantz & Co., Jewelers, featuring jewelry and watchmaking.

Advertisement for Asthme et Catarrhe, featuring medical treatments.

Advertisement for E. A. Andrieu, featuring stocks and bonds.

Advertisement for Wm. Frantz & Co., Jewelers, featuring jewelry and watchmaking.

Advertisement for Asthme et Catarrhe, featuring medical treatments.

Feuilleton. L'Abéille de la N. O. LE LOUVETEAU GRAND ROMAN INÉDIT Par PAUL BERTNAY. QUATRIEME PARTIE. LA LENTE JUSTICE. XIII. ENCORE POUR LE NUM. Ce n'était donc pas la vérité. Pourquoi l'a-t-il dit, alors?

qui faisait le plus d'avance à l'autre, ce n'était pas mon petit-fils. — Vous n'avez plus à le constater, ma chère voisine, Française nous a déclaré formellement qu'il lui serait très désagréable de passer par la fiancée d'un monsieur que les gens appelleraient monsieur Aubray. — Vous n'êtes que puérillement et hypocritement! Lui dire la donatrice en éclatant. Vous acceptiez parfaitement Marc. Cette petite coquette de Française mieux encore que vous. Vous saviez ce qu'il était. Soyez donc sincère! Elle ne l'ignorait pas non plus. Et sans l'aigreur de l'autre jour... Jamais vous n'auriez seulement songé à une rupture. Ce qui existe, vous vous en accommodiez fort bien... Qu'il dut porter jusqu'à vingt et un ans le nom de sa mère, cela vous était parfaitement égal. — Mais voilà... pour protéger Française contre les insolences d'un gonjat, Marc a une altercation avec ce gonjat. — Et comme vous avez peut-être quelques imbéciles qui étaient là, clabaudant ce qu'a dit ce gonjat... vous sentez naître en vous des susceptibilités, des délicatesses... qui me feraient rire si tout cela n'était pas si triste. — Et vous sacrifiez mon pauvre enfant aux caucans de quelques paysans... Ah! vous

avez une façon, Française et vous, de remercier ceux qui versent leur sang pour vous et les vôtres! — Mais le marquis s'était aussi échauffé. — Hypocrite... puérilisme... je ne le suis pas plus que vous, madame de Châtel-Arnaud... et je pourrais ajouter que je n'ai fait que suivre votre exemple. — Ah! quand vous me prononcez cela! — Tout de suite. Pourquoi donc l'avez-vous introduit chez vous sous le nom de Châtel-Arnaud, celui qui n'avait droit qu'à un nom d'Aubray? — Pourquoi donc ne montrez-vous pas sa mère à laquelle vous avez donné une fortune pour qu'elle se tienne à l'écart? Vous en avez donc peur, vous aussi de ce nom d'Aubray qui m'effraie? Vous aviez donc l'hypocrisie de vouloir le faire ignorer? — Et la terrassant d'un dernier argument. — Non, ma chère, vous n'avez pas à me reprocher ce que, tout aussi bien que moi, vous auriez fait à ma place. C'était déjà une faiblesse à moi d'accepter ce jeune homme quand vous me le présentiez en me donnant à supposer que jamais il ne serait question de sa naissance et de son nom, ignorés de tous. — Il en est question, Tant pis pour lui et pour vous. Je me retire. Moi aussi j'ai des de-

voirs de chef de famille à remplir... moi aussi je suis esclave de mon nom et des obligations qu'il m'impose. — Je ne faisais peut-être pas mon devoir en donnant Française à ce Châtel-Arnaud d'une authenticité douteuse. — Mais, j'y aurais manqué étrangement en la donnant à un Châtel-Arnaud publiquement convenu de n'être qu'un Châtel-Arnaud de contrebande. — Voilà pourquoi j'ai agi le plus délicatement... le plus amicalement possible. — Et, ceci dit, voulez-vous la paix ou la guerre? — Mais sans vouloir mettre sa main dans celle que le marquis de Trélaus lui tendait, la comtesse Colette, farienne, exaspérée, était sortie comme une princesse qu'on outrage. — Sans répondre un mot aux yeux de son ami qui la suivait en essayant de lui faire entendre raison, elle avait regardé sa voiture... elle y était remontée. — Et la seule parole sortie de sa bouche avait été celle-ci: — Joseph! à la maison. — On devine dans quel état d'esprit elle rentrait au Châtel-Arnaud. — Il fallait renoncer à son rêve... il fallait maintenant chercher ailleurs... trouver ailleurs... la jeune fille dont elle

ferait la femme de son petit-fils. — Et, sous l'empire de la colère, elle grondait en chemin: — Au surplus, je n'aurai pas grand-peine à en découvrir une qui lui fasse oublier cette petite sottise... cette petite coquette... cette petite évaporée. — Mais aussitôt la réflexion soucieuse reprit le dessus et la donatrice se voyait forcée d'ajouter: — La trouverai-je si aisément que cela? Cette ridicule histoire va faire un bruit! Les Trélaus, j'en suis sûre, vont la colporter partout... en la racontant à leur manière... en disant que je les avais trompés... que j'avais abusé de leur confiance... que sais-je! — Et alors... à leur exemple, tous les autres, par ici, vont dire que je suis une malheureuse enfant disqualifiée... Ah! c'est à se casser la tête contre les murs! — Et quand je pense que pour ajouter encore au scandale, il prétend maintenant s'engager... sous ce nom... ce maudit nom Marc Aubray... Ah! non! pas cela, au moins, pas cela! — Et c'est dans cet état d'agitation que ne faisait que s'accroître, que la vieille femme avait enfin mis pied à terre dans la cour d'honneur du Châtel-Ar-

naud... Au même moment on entendait sous la voûte massive du portail rouler une autre voiture. C'était l'américaine, conduite par ce garçon d'écurie qui avait accompagné Marc à la station et qui revenait seul... — D'où venez-vous donc, monsieur, lui demanda la donatrice. — Je viens de la gare, madame la comtesse. — Quoi faire? — Accompagner monsieur Marc. — Et vous revenez sans lui? — Bien sûr, madame. — Il est donc resté là-bas? — Oh! non, madame... il a pris le train. — Quel train? — Celui qui arrivait... Ah! il n'aurait pas fallu que nous amusions ce route... Monsieur Marc a en tout juste le temps de sauter dedans... — Et où allait-il? — Je ne saurais pas le dire; madame la comtesse... — Dans quelle direction? — C'était le train qui va du côté de Grenoble et de Chambéry. — C'est bizarre... Avait-il du bagage? — Emportait-il quel que chose avec lui? — Il avait un grand sac de voyage, en cuir... plutôt robuste... un beau sac que je ne lui avais jamais vu. — Le nécessaire de Cyrille marmura-t-elle... Et il n'a pas dit à quel